



Association pour le Partage
des Traitements AntiSIDA
avec l'Afrique
www.aptaa.fr

N°7 FEVRIER 2007

SOMMAIRE

600 malades suivis à la CLP

APTAA a besoin de tous les soutiens

Mise en place du partenariat APTAA -
CLP - ESTHER - Hôpital de Pobè

Nouvelles de l'Education Thérapeutique
à la Clinique Louis Pasteur

Africain de naissance

Journée mondiale de lutte
contre le SIDA, compte rendu

Les Orphelins d'Olivier

L'assemblée générale annuelle d'APTAA
aura lieu le vendredi 23 mars 2007
Salle Battant à Besançon
avec une conférence
du Dr Lucien Dossou-Gbété

Marquez cette date dans vos agendas !

APTAA
Faculté de Médecine et Pharmacie
25030 BESANCON

"Imprimé gracieusement
par la société SIGEC bureautique"

N°7 FEVRIER 2007

600 malades suivis à la CLP

Depuis la fin de l'année 2006, ce sont 600 patients
qui sont suivis à la CLP. Un vrai succès !
Oui mais... Paradoxalement, ce succès fragilise
la CLP, comme nous l'a expliqué le docteur
Lucien Dossou-Gbété :

- avec seulement 2 médecins (le Dr Adjakidjé et lui-même) pour assurer la prise en charge de ces patients, le temps manque à Lucien pour faire face à ses nombreuses autres tâches,
 - la gratuité des soins offerts aux patients, compensée seulement en partie par APTAA, entraîne pour la clinique un manque à gagner significatif qui ne doit pas s'aggraver,
 - la CLP ne dispose pas des locaux suffisants pour accueillir tous ces patients dans des conditions satisfaisantes.
- Après une longue réflexion, Lucien Dossou-Gbété a décidé, à titre temporaire :
- de ne plus accepter de nouveaux malades dans sa file active, sauf les enfants nés de mères infectées,
 - de poursuivre bien sûr le suivi des 600 premiers patients, en essayant d'espacer les consultations,
 - d'orienter les nouveaux patients dépistés vers d'autres centres de prise en charge à proximité, dont Pobè (cf. ci-contre).

Une pause était donc nécessaire et nous le comprenons bien. De notre côté, nous avons entrepris d'aider Lucien Dossou-Gbété à résoudre les problèmes posés par ce grand nombre de patients suivis. Nous avons ré-affirmé notre soutien à la CLP en finançant l'intégralité de la prise en charge clinique et biologique des patients. Nous avons aussi rédigé un dossier de demande de financement pour un agrandissement de la clinique et de son laboratoire, et le recrutement d'un médecin, que nous allons soumettre à différents bailleurs de fonds.

APTAA a besoin de tous les soutiens

Depuis 2001, nous avons, avec vous, grâce à vous, commencé des traitements, lancé des programmes. Avec votre soutien, nous avons constitué une provision financière qui nous garantit de faire face à nos engagements pendant 3 ans.

Pour aller au-delà, pour accompagner les demandes qui grandissent (car, heureusement, faut-il le souligner, les malades sortent de l'anonymat et du refus), il faut faire plus. Nous devons élargir le soutien apporté à cette action. Avec votre aide à nouveau, nous devons convaincre d'autres donateurs, d'autres adhérents.

Ensemble,
faisons connaître APTAA

N'hésitez pas à prendre contact avec le bureau et à nous demander informations et dépliant, à nous faire part de vos suggestions.
contact@aptaa.fr

Secrétariat

Afin de nous permettre de communiquer de la manière la plus efficace, merci de veiller à nous signaler les modifications de votre adresse postale. Si vous disposez d'une adresse électronique, nous pourrions économiser sur les frais postaux.

Mise en place du partenariat APTAA - CLP - ESTHER - Hôpital de Pobè

Comme annoncé dans notre précédente lettre, après la visite exploratoire de juin, nous avons conduit en septembre 2006 une première mission à Pobè, avec 2 objectifs :

- assurer une formation des acteurs de soins sur place
- faire mieux connaissance et mettre en place rapidement un partenariat efficace.

Nous avons rencontré une équipe de soignants relativement restreinte (un médecin, une infirmière, une médiatrice, un préparateur en pharmacie) mais très motivée et souhaitant s'engager dans une prise en charge efficace des PVVIH. Le médecin-directeur et l'administrateur de l'hôpital soutiennent ce projet.

L'essentiel du programme de partenariat, dont nous avons rédigé le contenu ensemble, sera financé par ESTHER, mais pour faciliter immédiatement le fonctionnement de l'hôpital sans attendre le déblocage des fonds d'ESTHER, nous (APTAA) avons décidé de créditer un compte spécifique, ouvert par l'administrateur de l'hôpital pour financer des actions urgentes et

assurer une avance sur le financement ESTHER. Parmi les actions urgentes identifiées :

- achat d'un téléphone-fax pour faciliter l'envoi des commandes de médicaments,
- achat de cartes téléphoniques pour la médiatrice, de façon à diminuer ses déplacements,
- financement du carburant pour les déplacements de la médiatrice.

Au terme de notre visite à Pobè, nous avons remis à l'administrateur de l'hôpital un chèque de 540 000 CFA (800 euros) correspondant au budget de l'achat d'un téléphone-fax (100 000 CFA), à la moitié du budget annuel de fonctionnement (cartes téléphoniques et carburant, 240 000 CFA) et à l'avance sur le financement ESTHER (200 000 CFA). L'autre moitié du budget de fonctionnement sera versée au bout de 6 mois, sur présentation du bilan d'activité des 6 premiers mois. Il est en effet prévu une prochaine visite sur place en mars 2007. Souhaitons bonne chance à l'hôpital de Pobè et à ce partenariat original!

Nouvelles de l'Education Thérapeutique à la Clinique Louis Pasteur

Rappel : l'éducation thérapeutique (ET) permet de créer un lien entre le patient et le soignant. Le but est d'aider le patient à mieux connaître sa maladie et les traitements, vivre le plus sainement et maintenir ou améliorer une qualité de vie. Cette activité a débuté à la CLP en novembre 2004 et elle est assurée par les soignantes formées au mois de septembre 2004. Au cours de l'année 2005, cette équipe a conduit 221 séances.

Les objectifs de l'équipe pour l'année 2006 étaient :

- Renforcer l'équipe d'ET en formant d'autres soignants.

- Former des soignants en ET sur d'autres sites prenant en charge les patients vivant avec le VIH.
- Diversifier les supports pédagogiques et les adapter au contexte africain.
- Organiser des espaces d'échange entre les personnes infectées par le VIH (PVVIH) et les soignants de la CLP (groupes de parole).
- Disposer d'un bureau pour faire les séances d'ET.
- Instaurer des échanges téléphoniques avec le patient.

Bilan : fin 2006, la clinique a formé des soignants en ET sur 3 sites (hôpital de Porto Novo, centres de santé de Dangbo et Sémé-Podji) prenant en charge des PVVIH. Elle a mis ses éducatrices à la disposition de ces sites pour aider le personnel soignant à se familiariser avec les outils pédagogiques et utiliser ceux-ci au cours d'une séance avec le patient.

La Clinique Louis Pasteur est un modèle, elle a su apporter ses compétences sur les différents sites prenant en charge les PVVIH : un exemple à suivre.

Christiane Chervet

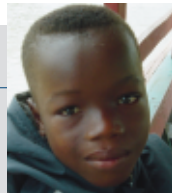
Africain de naissance

Quoiqu'Africain de naissance puisque j'ai vu le jour à Alger, ce voyage au Bénin fut mon premier voyage en Afrique subsaharienne. J'y suis allé pour une mission de travail dans le cadre d'APTAA que j'ai rejoint à la fin du printemps 2006. Mais avant cela, j'ai pris deux jours pour voir les environs de Porto-Novo et apprendre à connaître un tout petit peu ce pays. Porto-Novo a été construit par les

Portugais sur les bords d'une lagune, un endroit où terre, mer et fleuve se mêlent de façon un peu inextricable. Le niveau de l'eau y varie selon les saisons. Dans cette lagune existe un village tantôt au sec, tantôt les pieds dans l'eau. C'est une des curiosités de cette région du Bénin. Je n'ose pas parler de lieu touristique. Ces deux premiers jours au Bénin, j'ai fait beaucoup de photos. Des paysages, des lieux, et un peu des

gens. Mais plus les heures ont passé, et plus je me suis senti mal à l'aise en photographiant ces gens. J'avais un sentiment d'indécence, l'impression de voler l'image de leur misère. Photographier le bonheur est plaisant. Capter le malheur interpelle. Le deuxième jour, nous sommes allés à Abomey, visiter les palais des anciens rois du Dahomey. J'ai été frappé par la densité de la circulation, que ce soit à

pied, en moto ou en voiture. J'ai été aussi frappé par le dénuement des gens sur le bord des routes et des pistes, par la vétusté et le délabrement de nombre de constructions bordant ces mêmes routes. Egalement remarquable, la quasi absence d'immeuble moderne, y compris dans des villes comme la capitale Porto-Novo.



Le Bénin est un des pays les plus pauvres de la Terre. Savoir la misère est une chose, la voir de ses yeux, la côtoyer en est une autre.

Jean-Patrick DASPET, Pharmacien et Informaticien.

Mission APTAA au Bénin - 22-29 septembre 2006.

Journée mondiale de lutte contre le SIDA, compte rendu

Cette année encore, nous avons planté deux tentes prêtées par la mairie de Vorges les Pins afin d'abriter d'une part un stand d'artisanat béninois, d'autre part un stand de vente de gâteaux, gaufres et boissons. Ces deux stands se situaient de chaque côté d'une scène mise en place par la mairie de Besançon. Je vous ferai grâce des préparatifs habituels, nous sommes maintenant des «pro» pour installer tout le matériel nécessaire, heureusement que l'électricienne de la mairie vient nous apporter son aide précieuse. Mais une fois les professionnels

partis il faut veiller à ne pas faire disjoncter en branchant trop de matériel électrique. Bref une fois tout cela bien mis en place, il ne reste plus qu'à accueillir les groupes qui ont bien voulu prêter leurs talents en se produisant pour APTAA. Cette année encore, nous avons eu le plaisir d'accueillir des groupes très divers qui ont offert de très agréables moments aux passants bisontins. L'éclatisme était à l'honneur, car on a vu se succéder la chanson française avec le groupe Azmari, du rock français avec les Caisse TaTa, du folk avec les Pas d'Accord, et enfin

des balades rock représentées par les Nonobstant. Entre les groupes, le cirque avec les Zailles d'Ange nous a offert quelques instants de poésie, les danseuses de Patch ont déployé une belle énergie sous la pluie, et enfin la Clave dansant la salsa a mis un peu de soleil dans cet après midi humide. Ce qu'il y a de merveilleux dans ces moments qui nous demandent une grande énergie pour que tout se déroule au mieux, ce sont les jolies surprises : une étudiante qui vient nous donner un coup de main, «je sors d'un examen blanc, je peux vous

aider, cela me changera les idées», un groupe est en retard car l'animateur s'est trompé de lieu pour le spectacle, qu'à cela ne tienne, les chanteurs prennent le relais au pied levé! Et tout cela dans la bonne humeur. Voilà, encore un week-end bien chargé, car la veille nous avions fait une collecte dans les super marchés. Mais on a récolté 2000 euros ce samedi, on avance, on avance, comme le dit joliment Alain Souchon. Allez, à l'année prochaine, on vous attend nombreux, chers passants, qui nous accordez un moment d'attention.

Françoise Hoen

Les Orphelins d'Olivier

Lors de notre dernière mission au Bénin, nous rendons visite à notre ami Olivier Adjai, assistant social à l'Hôpital de Porto-Novo et personnage-clé de notre partenariat inter-hospitalier ESTHER. Cet homme est un vrai personnage... Au cours de la conversation, je me rends compte qu'il tient à la main une liste de noms d'enfants. Ce sont les enfants pour lesquels il va devoir payer les frais de scolarité pour l'école, le collège ou le lycée, car depuis plusieurs années, il s'est engagé à le faire. Et nous sommes à moins d'une semaine de la rentrée, et rien n'est fait, l'argent n'a pas été trouvé. Ce sont "ses" enfants : des enfants de parents décédés du SIDA, qu'il a pris sous son aile, naturellement. Ils sont nombreux, ses enfants, mais depuis le temps, certains sont sortis d'affaire. Il y en a même un qui a été deuxième au concours de Médecine l'an dernier. Olivier n'en est pas peu fier ! Alors nous décidons de l'aider. Nous venions d'apprendre qu'il était possible de soumettre un projet dans le domaine du VIH/SIDA à l'attention de Mme Branget, député du Doubs, pour l'obtention d'une subvention dans le cadre de la réserve parlementaire. Pourquoi ne pas élaborer une demande pour les Orphelins d'Olivier ? Nous lui en parlons ; il est ravi ! Il

promet d'écrire un projet dans les jours qui viennent car la date limite est proche. Deux jours plus tard, il nous apporte un dossier parfait avec le détail au crayon près des frais et fournitures scolaires pour chaque groupe d'enfants, en fonction de sa classe. Il y a travaillé deux jours et deux nuits, et il n'y a rien à redire. Les besoins sont importants : 4000 euros pour 45 enfants. Ces enfants sont dans des familles d'accueil souvent de niveau très modeste, et bien qu'accueillis sous leur toit, ils sont un peu laissés pour compte. Souvent, ils n'ont pas de goûter à la récréation, à la différence de leurs camarades... Le dossier sera déposé dès notre retour en France. Mais en attendant, comme la rentrée approche, avec l'aval du CA d'APTAA, nous décidons, pour couvrir les besoins urgents, de remettre à Olivier un chèque d'APTAA de 1500 euros, qui constituera une avance sur la subvention si nous l'obtenons, ou un don dans le cas contraire...

Dominique Bettinger et Christiane Chervet

A l'heure où nous bouclons cette lettre, nous apprenons qu'une subvention de 3000 euros nous a été accordée.